

Éloge de Monsieur Henri Claude (1928-2021)
prononcé par Monsieur Denis Grandjean
le 25 juin 2021

Henri Claude nous a quittés le 1^{er} mars de cette année 2021. Professeur d'histoire de l'art à l'École des Beaux-Arts puis à l'École d'architecture de Nancy, il avait naturellement sa place dans notre Académie où il était entré en 1979 et avait assuré la présidence de l'année académique 1986-1987. Esprit ouvert, curieux, positif, ses avis étaient recherchés et sa présence élevait toujours le niveau des échanges en les rendant fructueux. Rares sont ceux qui font ainsi l'unanimité dans les divers cercles où ils évoluent. Il était très actif dans la commission des prix artistiques et il a contribué, lorsque j'étais directeur de l'École d'architecture, à créer le prix d'architecture de notre Académie. Il s'est aussi engagé dans la création, en 1987, de l'association « Archives modernes de l'architecture lorraine » qui a assuré le sauvetage et l'étude de nombreux fonds d'archives d'architectes et d'entrepreneurs, comme Jean Prouvé, organisé bien des expositions, accompagnées souvent de publications. Il a présidé cette association jusque dans les années 2000, avant de m'en transmettre la présidence et il est toujours resté proche de cette petite équipe de passionnés d'art et d'architecture.

Il avait une empathie naturelle qui le faisait aimer de tous ; les étudiants étaient en confiance avec ce professeur érudit, qui savait adapter ses savoirs à ses publics, et qui savait aussi écouter. Ses cours d'histoire de l'Art étaient comme iconiques à l'École des Beaux-Arts puis à l'École d'architecture, et ils étaient très suivis, même par les étudiants d'autres années, car il renouvelait constamment ses cours. Il était aussi un professeur attentif, on pourrait dire attentionné, et soucieux d'aider les élèves à progresser.

Il était aussi aimé de ses collègues, la plupart des enseignants de l'École d'Architecture l'ayant eu comme professeur d'histoire de l'Art quelques années auparavant, dans la section architecture de l'École des Beaux-Arts. Ils l'appelaient affectueusement le Père Claude, signifiant par là une familiarité professionnelle mêlée d'une affection presque filiale. Il incarnait aussi un territoire. Né à Fraize en 1928, ayant fait ses études secondaires à Épinal, il appartenait à cette confrérie des Vosgiens de Nancy, sans qui notre ville ne serait pas vraiment ce qu'elle est. Il est de ceux qui ont renouvelé le regard que l'on porte sur notre région et sur ses artistes par des ouvrages à la fois savants et accessibles et dont la plupart sont épuisés, tous beaux livres publiés par Serge Domini, qui a démarré son activité avec Henri Claude et en parle comme de son « père éditorial » :

- *Les graveurs lorrains contemporains. Hommage à Jacques Callot* (1992) ;
- *La Lorraine vue par les peintres* (2003) ;
- *Émile Friant* (2005) ;
- *Saint-Nicolas des lorrains* (2006) ;
- *Camille Hilaire* (2010) ;
- *Weisbuch* (2012).

Il a également participé à de nombreux livres sur l'architecture et l'urbanisme, les architectes et constructeurs comme Prouvé, sur le vitrail... Sans compter de multiples articles dans diverses revues et il était devenu une référence incontournable dans les domaines de l'art et de l'architecture dans notre région.

Mais, au-delà de son érudition, ce qui caractérisait Henri Claude, c'est son humanité. C'était un homme bon, bienveillant, ayant évidemment le goût des autres et le faisant partager. Sans doute Marie-Madeleine, son épouse, n'est pas étrangère à ces qualités-là, elle

que j'ai souvent vue à ses côtés, discrète et complice, à la fois muse et repère ; sa famille a aussi beaucoup compté, et il me racontait parfois les vacances en Bretagne et les séances de pêche avec les enfants et les petits-enfants.

À propos de sa famille, il citait parfois sa grand-mère : « Ne recherche pas les compliments, cherche à éviter les reproches ». Érudit reconnu mais resté modeste, partageur de savoir, chaleureux, généreux, Henri Claude restera pour ceux qui ont la chance de le connaître une figure exemplaire de ces hommes qui contribuent à rendre une société meilleure. Je nous souhaite à tous, chères consœurs et chers confrères, de garder toujours en nous quelque chose d'Henri Claude.